

Permettez-moi de vous adresser par le canal de mon ami M. Bernabully, le catalogue de mon cabinet de histoire naturelle, qui vient de paraître, et de vous prier de vouloir bien le mettre aux pieds de S. M. le Roi de Louisse. Je m'estimerois fort heureux, Monsieur, si sa elle a été daigné jeter les yeux sur ce petit ouvrage, et supposé quelle voulut agréer une collection qui m'a coûté autant de recherches que de dépense, j'en serois d'autant plus flatté que je verrois mon cabinet entre les mains d'un Roi, si justement regardé comme le Salomon du Nord. J'ose croire en même-temps que cette nombreuse collection ne seroit pas inutile aux vues de cette savante Academie à qui nous devons tant de memoires précieux sur toutes les parties de la Physique et des autres sciences; et je serois flatté d'ajouter en cette occasion au respect qui est dû à votre mérite, les assurances de la gratitude que je conserverois toute ma vie, pour la démarche que j'ose vous prier de faire auprès de ce Monarque éclairé.

J'ai l'honneur d'être avec tout le respect dû à vos lumieres et à votre merite.

Monsieur.

A Paris le
23^e juillet 1767.

Votre tres humble et tres
obéissant serviteur
David